

RELATIONS DIPLOMATIQUES ENTRE LE SAINT-SIEGE ET LA RDC SOUS FÉLIX TSHISEKEDI : PARTICULARITÉS ET NOUVEAUTÉS

Lebon TSHIMPE KADIMA
Université de Kinshasa, RDC
lebontshimpe@gmail.com

&

Vital Yvan MBUMBA MBUMBA
Université de Kinshasa, RDC
vital.mbumba@unikin.ac.cd

Résumé : Le rôle joué par l'église catholique congolaise pour l'organisation des élections présidentielle, législatives et provinciales de 2018 avait profondément contribué à la détérioration de relation entre l'Eglise et le régime de Joseph Kabila influençant négativement les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC. Bien que son élection fût contestée par la CENCO, Felix Tshisekedi choisit de jouer la carte de l'apaisement pour tourner la page des mauvaises relations avec le Saint-Siège. De nos jours, il s'observe une baisse de tensions dans la relation entre l'Etat et l'Eglise d'une part, et d'autre part, les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC se trouvent au beau-fixe. Ainsi, notre article s'intéresse aux particularités de ces relations bilatérales et analyse les nouveaux évènements qui ont contribué à leur raffermissement matérialisé par le prochain voyage du Pape François en RDC entre les 2 et 5 juillet 2022, trente-sept ans après celui du Pape Jean-Paul II du 14 au 15 août 1985.

Mots-clés : Saint-Siège, RDC, diplomatie, nouveautés, particularités

DIPLOMATIC RELATIONS BETWEEN THE HOLY SEE AND THE DRC UNDER FELIX TSHISEKEDI: PARTICULARITIES AND NOVELTIES

Abstract: The involvement of the Congolese Catholic Church in the organization of the presidential, legislative and provincial elections of 2018 had profoundly contributed to the deterioration of the relationship between the Church and the regime of Joseph Kabila, negatively influencing diplomatic relations between the Holy See and the DRC. Although his election was contested by CENCO, Felix Tshisekedi chose to play the appeasement card to turn the page on bad relations with the Holy See. Nowadays, there is a decrease in tensions in the relationship between the State and the Church on the one hand, and on the other hand, the diplomatic relations between the Holy See and the DRC are in good shape. Thus, our article focuses on the particularities of these bilateral relations and analyzes the new events which have contributed to their strengthening materialized by the next trip of Pope Francis in the DRC between July 2 and 5, 2022, thirty-seven years after that of Pope John -Paul II from August 14 to 15, 1985.

Keywords: Holy See, DRC, diplomacy, novelties, peculiarities

Introduction

À l'issue de la présidentielle du 30 décembre 2018, Félix Tshisekedi succéda à Joseph Kabila¹ dont la fin du dernier mandat fut caractérisé par des tensions avec

¹ Président de la République Démocratique du Congo de 2001 à 2019

l'Eglise catholique congolaise et le rappel du nonce apostolique Mgr Mariano Montemayor, tout juste après la réception de Léonard She Okitundu, alors Vice-premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères et Intégration Régionale, 19 janvier 2018 au Saint-Siège par S.E. Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les rapports avec les Etats. (Mbumba, 2018, pp.193-235). Contrairement aux résultats provisoires de la présidentielle publiés le 10 janvier 2019 par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) et confirmés le 20 janvier 2019 par la Cour Constitutionnelle proclamant officiellement Felix Tshisekedi comme Président de la République, les données collectées par la mission d'observation de l'Episcopat congolais indiquaient qu'il n'en était pas vainqueur. (Jeune Afrique, 2019). C'est dans ce climat que la Cour Constitutionnelle l'investit comme Président de la RDC le 24 janvier 2019. Soulignons que si vers la fin de son mandat, Joseph Kabila n'était plus en bonne relation avec l'Eglise catholique et les relations entre le Saint-Siège et la RDC n'étaient pas non plus au beau fixe (Mabille, 2020), Felix Tshisekedi avait lui aussi à l'interne, commencé le sien dans un climat de tension avec les Evêques de la Conférence Nationale Episcopale du Congo (CENCO), pour la simple et seule raison que ces derniers contestaient sa victoire à la présidentielle. Cependant, dans le cadre de sa diplomatie, il choisit de jouer la carte de l'apaisement pour tourner la page des mauvaises relations avec le Saint-Siège. (Mabille, 2020). En effet, dans son discours d'investiture du 24 janvier 2019, Félix Tshisekedi annonça que « la politique étrangère de la République Démocratique du Congo sera désormais axée sur une véritable approche de partenariat stratégique au bénéfice de la population congolaise; dans le respect de notre souveraineté, nous sommes disposés à entretenir des relations étroites de coopération avec tous les pays du monde en commençant par nos partenaires traditionnels ». (2019). Un peu plus tard, le 15 février 2019, à l'occasion de sa première cérémonie de présentation de vœux au corps diplomatique accrédité en RDC, il souligna encore que « la première passation pacifique et démocratique du pouvoir qui vient de se réaliser dans mon pays à la suite des élections du 30 décembre 2018 est un moment précieux qui devrait nous permettre d'engager une nouvelle ère de partenariat et de raffermissement des relations qui unissent nos Etats ». Et, parmi les principes base de la diplomatie congolaise, figure celui de l'ouverture au monde sans exclusive. (Tshisekedi, 2019). Chaque relation bilatérale est particulière et différente des autres suivant sa nature et le statut des Etats concernés, ses animateurs, ses facteurs déterminants, les intérêts à défendre et la diplomatie appliquée. Cela étant, dans leur dynamique évolutive, les relations entre le Saint-Siège et la RDC ont des caractéristiques ainsi que des événements qui les distinguent des autres coopérations bilatérales, justifiant ainsi leur caractère particulier. C'est pourquoi, notre article soulève la question suivante: quelles sont les particularités et nouveautés dans les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC sous Félix Tshisekedi ?

À titre d'hypothèse, il convient de noter que depuis la prise de fonctions de Félix Tshisekedi jusqu'à ce jour, l'état de relation entre l'Etat et l'Eglise connaît une baisse des tensions après la problématique de la gratuité de l'enseignement de base qui a opposé la CENCO et le pouvoir politique d'une part, et surtout celle du choix de Denis Kadima comme Président de la CENI qui avait beaucoup divisé les confessions religieuses d'autre part. Cette situation n'avait pas du tout contribué à l'amélioration de la relation entre le régime de Tshisekedi et l'Eglise catholique congolaise. Cette accalmie a une conséquence directe sur les relations RDC et Saint-Siège. Ainsi du point de vue diplomatique, il s'observe que les relations qu'entretient la RDC avec le

Saint-Siège sont au beau-fixe et sont entrées dans une nouvelle ère de partenariat grâce notamment au changement de nouveaux de principaux acteurs. Notre démarche consistera à analyser les éléments donnant un caractère particulier aux relations RDC et Saint siège d'une part, et aux évènements nouveaux qui peuvent expliquer leur apaisement de nos jours.

I. Relations entre la RDC et le Saint-Siège : déterminants particuliers

Pour chaque État, il existe une motivation particulière qui fonde son action extérieure. Au nom de sa politique étrangère, l'État mène sa diplomatie selon qu'il s'agisse de tel ou tel autre partenaire. Il sied de souligner la particularité de relations diplomatiques entre la RDC et le Saint-Siège.

1.1 L'image internationale des acteurs étatiques : le Saint-Siège et la RDC

Pour la communauté internationale, la RDC n'est pas un Etat à une forte notoriété. Son image extérieure est parfois ternie par les mauvaises conditions de ses missions et représentations diplomatiques d'une part, et par sa situation socio-politique et sécuritaire d'autre part. Avec une économie précaire et pauvre, essentiellement extravertie, la population congolaise estimée à 80 millions d'habitants est majoritairement pauvre et son indice de développement humain est classé parmi les plus pauvres du monde. La vie politique est caractérisée par des crises qui divisent profondément les acteurs, fragilisant ainsi les institutions politiques qu'ils utilisent à leurs fins. A chaque élection présidentielle, le pays entre dans une crise électorale qui explique souvent son instabilité politique. Sa partie Est reste menacée par des groupes armés et mouvements rebelles comme les ADF, la CODECO, le M23 qui sont à la base des massacres, des violences sexuelles et d'autres attaques contre les civils, et du recrutement des enfants mineurs dans les services militaires notamment en Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu. Le pays est réputé par des violations graves de droits humains ainsi qu'une recrudescence de cas d'insécurité.

Cependant, tout n'est pas mauvais en RDC car il y a un nombre très important d'éléments qui la placent dans une situation de prestige international comme sa musique, son football, sa diversité culturelle, ses richesses naturelles. Malheureusement, la situation diplomatique ainsi que le contexte sociopolitique et sécuritaire susévoqué placent la RDC dans une position de perte de prestige sur la scène internationale. Par contre, le Saint-Siège auquel se personnifie le Pape a une bonne image extérieure. Il propose un ensemble de principes généraux pour la communauté internationale et défend des valeurs qui sont universelles et s'inscrivent dans une logique de dépassement des frontières. C'est en cela que les valeurs vaticanes séduisent et trouvent une légitimité au sein de la communauté internationale. Il exerce alors pleinement le rôle de puissance morale à l'image même de la notion de soft power. Elle dépasse ainsi sa nature spirituelle pour proposer un véritable projet à l'ensemble des nations et c'est en cela que se fonde sa force et son autorité morale. Le Saint-Siège dialogue et entretient des rapports pacifiques avec le monde entier, ce qui renforce son poids et son prestige au sein de la communauté des Nations. (Di Ciccio, 2007). Comme on peut bien s'en rendre compte, les deux Etats ne jouissent pas d'une même notoriété et prestige sur la scène internationale. Or, le prestige diplomatique d'un Etat est un facteur déterminant dans la conduite de sa diplomatie. (Mbumba, 2018, pp.193-235)

Dans l'exercice de leurs fonctions, les comportements des animateurs de relations diplomatiques, qu'elles soient bilatérales ou multilatérales, sont largement

conditionnés par la légitimité de leurs Etats au sein de la communauté internationale. En clair, le Saint-Siège et la RDC sont deux Etats dont l'un est très influent et l'autre ne l'est pas du tout aux yeux de la communauté internationale. Les animateurs de ces relations subissent l'influence de cette réalité dans la mise en œuvre de leur coopération. Ainsi, pour la RDC, le Saint-Siège de par sa notoriété et légitimité internationale, apparaît comme une puissance dont elle a grandement besoin sur la scène internationale, notamment pour son propre prestige international.

1.2 Les acteurs au sommet et leur notoriété

Constitutionnellement, la RDC est dirigée par un Président de la République qui n'est pas un chef spirituel ou religieux. Felix Tshisekedi n'a que le pouvoir politique soumis à plusieurs pesanteurs nationales et internationales : insécurité et recrudescence des conflits armés à l'Est, pressions de l'opposition politique, crise électorale, l'immixtion de puissances occidentales, le rôle souvent controversé de sociétés multinationales, etc. Il est soumis à un mandat politique. Il n'a pas de grande renommée internationale. Sa côte de popularité internationale semble être très faible même à l'œil nu. De nature pacifiste, Tshisekedi a appliqué une diplomatie de l'ouverture sans exclusive,² grâce à laquelle il a su apaiser les relations RDC et Saint-Siège laissées en crise par son prédécesseur, Joseph Kabila. Par contre, le Saint-Siège a comme Chef d'Etat le Pape François, qui est à la fois détenteur d'un pouvoir spirituel et politique. Son pouvoir politique et spirituel reste incontestable et majoritairement accepté à l'interne et à l'international. Dans son Etat, il n'y a ni opposant ni limitation de mandat. Il reste parmi les personnalités les plus puissantes du monde³ et a une très bonne image extérieure. C'est le Chef spirituel de plus d'un milliard des croyants catholiques disséminés à travers le monde entier. Son influence mondiale est telle qu'il n'est pas seulement suivi par les croyants catholiques, mais aussi par ceux d'autres croyances religieuses. C'est une autorité spirituelle sans frontières et un intercesseur mondial. Comme on peut bien s'en rendre compte, les deux Chefs d'Etats ne jouissent pas d'une même notoriété et prestige sur la scène internationale. Or, le prestige diplomatique d'un Etat et la personnalité voire la renommée mondiale du Chef de l'Etat est un facteur déterminant en diplomatie. La particularité de la diplomatie entre le Saint-Siège et la RDC est qu'il s'agit de deux Chefs d'Etat dont l'un est détenteur du pouvoir politique dépendant des hommes, et l'autre, le Chef politique et spirituel dont tout vient de Dieu. (Mbumba, 2018, pp.193-235). Aux yeux du Président Tshisekedi, le Pape François est non seulement un homologue Chef d'Etat, mais surtout et avant tout un Chef religieux, un représentant de Dieu dont l'influence mondiale est incontestable à la fois chez les croyants catholiques et ceux d'autres croyances religieuses dans le monde.

² Comme l'une des options de la diplomatie de Félix Tshisekedi, l'ouverture au monde contient deux volets : économique et politique. Du point de vue économique, partant de la célèbre citation de Frantz Fanon l'Afrique est un revolver dont la gâchette se trouve au Zaïre, le pays a la vocation naturelle d'avoir une diplomatie d'ouverture pour le développement économique du pays, compte tenu de sa position géographique en Afrique centrale. Du point de vue diplomatique, cette ouverture voudrait dire que la RDC ne mène pas une diplomatie où un partenaire extérieur serait beaucoup plus prioritaire au détriment d'un autre. Au nom de cette ouverture diplomatique, la RDC a donc besoin de tous les partenaires étrangers, mais sans empêcher ce qu'il y ait de partenariat privilégié avec tel ou tel autre partenaire.

³ En 2016, le Pape François occupait la 5^{ème} place du classement « Forbes » des personnalités les plus puissances du monde.

1.3 La double facette de la diplomatie du Saint-Siège en RDC

A la différence de leurs collègues ambassadeurs, le nonce a un double rôle : politico-diplomatique et apostolique. C'est à ce titre même qu'il est appelé nonce apostolique parce qu'il représente le Saint-Siège auprès de l'Etat étranger comme tout autre ambassadeur dans les relations d'Etat à Etat, et par son rôle missionnaire, il représente le Pape auprès de l'Eglise Catholique locale. (Mbumba, 2018, pp.193-235). La particularité de la représentation diplomatique du souverain pontife est que la fonction du nonce apostolique s'exerce d'abord en direction de l'Eglise catholique congolaise auprès de laquelle il est envoyé. C'est pourquoi dans l'exercice de sa fonction, il dépend du substitut en charge des affaires générales au niveau de la Secrétairerie d'Etat à Rome (Di Ciccio, 2007) et non du Secrétaire pour les relations avec les Etats, responsable de la diplomatie pontificale. Ainsi selon le Code de Droit Canonique, sa mission est « d'informer le siège apostolique de la situation des Eglises particulières et de tout ce qui touche la vie même de l'Eglise et le bien des âmes ; d'aider les évêques par son action et ses conseils (...); d'entretenir des relations fréquentes avec la Conférence des Evêques, en lui apportant toute aide possible, (...) de collaborer avec les Evêques pour développer des relations opportunes entre l'Eglise catholique et les autres églises ou communautés ecclésiales, et même les religions non chrétiennes ». (Canon 364) Il a aussi un rôle essentiel dans la nomination des évêques, transmettant à Rome les noms des candidats et l'enquête qu'il aura menée à leur sujet. (Canon 364) Ainsi, bien qu'accrédité comme représentant du Saint-Père auprès du Président Tshisekedi, la spécificité de la mission du nonce apostolique réside dans le fait qu'il a un rôle beaucoup plus apostolique que politique. Sa charge principale est de rendre toujours plus solides et efficaces les liens d'unité qui existent entre le siège apostolique et les Eglises particulières. Ce n'est qu'à cela s'ajoute la charge particulière de représenter le Pape, en tant que Chef de l'Eglise catholique, auprès des Etats et des autorités publiques. (Canon 364) Il ressort de ce qui précède que la diplomatie pontificale envers la RDC est toujours liée à l'état de relation existant entre le pouvoir politique et l'Eglise catholique que l'on peut parler d'une diplomatie à prédominance missionnaire. La fonction missionnaire du nonce vis-à-vis de l'Eglise catholique détermine sa prise de position dans l'exercice de sa fonction diplomatique envers l'Etat congolais. C'est ainsi qu'après la répression sanglante de la marche des catholiques du 31 décembre 2017, dans son Communiqué N°4489/18 du 2 janvier 2018, la nonciature apostolique à Kinshasa, s'appuyant sur le Code de Droit Canonique, avait justifié les actions initiées dans le cadre des appels à manifester lancés par le Comité Laïc de Coordination (CLC) soulignant que la loi fondamentale de l'Eglise catholique « garantit à chaque baptisé catholique de se constituer en association et promouvoir des initiatives qui soient en harmonie avec la mission de l'Eglise (...) aucune autorisation préalable n'est demandée pour l'exercice de ces droits. Mais il est de la compétence de l'autorité ecclésiastique du lieu de résidence des fidèles d'être attentif à ce que l'activité des fidèles et de leurs associations reste conforme à la foi et à la Doctrine de l'Eglise, à laquelle la promotion de la justice sociale et la défense des droits civils et politiques des citoyens fait intégralement partie de la Doctrine Sociale de l'Eglise ». (Nonciature de Kinshasa, 2018)

Dans sa prise de position vis-à-vis du pouvoir politique de Joseph Kabila, bien que se basant sur la Doctrine Sociale de l'Eglise et le Code du Droit Canonique, la Nonciature Apostolique n'avait fait que conforter la position de l'Episcopat congolais, du CLC en particulier. Elle a clairement indiqué que dans le cas de

l'initiative promu par le CLC, l'unique autorité ecclésiastique compétente pour juger de la conformité d'une telle initiative avec la Doctrine de l'Eglise était l'Archevêque de Kinshasa. (Nonciature de Kinshasa, 2018) Une telle prise de position laissait l'apparence de son encouragement inavoué à l'endroit de l'Eglise catholique en général, du CLC et de la CENCO en particulier. Appelant surtout à se préparer à répondre aux éventuelles adhésions dans la circonscription ecclésiastique, nous estimons que ceci avait conforté la position du CLC qui, malgré la répression de la marche du 31 décembre 2017, tellement décriée tant au plan national qu'international, n'avait pas hésité à initier d'autres marches les 21 janvier et 25 février 2018, lesquelles avaient été aussi violemment réprimées par les forces de l'ordre.

1.4 L'Eglise catholique congolaise : sa place, son rôle et son impact dans la relation Saint-Siège et RDC

Comment abordé ci-haut, dans l'analyse des relations diplomatiques entre la RDC et le Saint-Siège, l'Eglise catholique locale est un élément très particulier et déterminant qui mérite d'être pris en compte dans l'analyse de rapports entre ces deux partenaires. Cette situation place la RDC devant une dichotomie d'acteurs, et le met dans une sorte de relations avec deux partenaires différents, mais dont les intérêts sont étroitement liés. L'Eglise catholique locale apparaît comme un partenaire vis-à-vis du pouvoir politique congolais, mais surtout comme une raison d'être de relations diplomatiques qui le met en relation avec le Saint-Siège. L'Eglise catholique congolaise occupe une place très particulière aux yeux du Vatican pour plusieurs raisons. D'abord, elle est la plus grande d'Afrique, avec quelque 40 millions de fidèles, à peu près la moitié de la population. Elle pèse dans la société à travers ses diocèses 7 diocèses, répartis en six Provinces ecclésiastiques et ses paroisses. Elle compte parmi ses dignitaires, 1 cardinal⁴, 6 Archevêques, 36 Evêques diocésains, 3 évêques auxiliaires et 21 évêques émérites. Avec 4.050 prêtres diocésains, et de nombreux prêtres, des missionnaires, en Afrique, en Europe, en Amérique et ailleurs. L'Eglise catholique en RDC reste très dynamique et son administration est très bien organisée, hiérarchisée et est présente dans l'ensemble du territoire de la RDC. Elle pèse aussi par ses écoles, universités et plusieurs centres de santé. Le poids social de l'Eglise est très important en RDC. Elle joue parfois le rôle de régulateur de la vie socio-politique congolaise à travers ses organes comme la CENCO et le CLC. Elle pose des actions qui entrent et influencent très visiblement les rapports entre l'Etat congolais et l'église catholique locale, et en voie de conséquence, impacte également les relations du Saint-Siège avec la RDC. La présence du nonce apostolique à Kinshasa est ainsi une expression permanente de la sollicitude du Saint-Père à l'Eglise famille de Dieu en RDC. La présence de l'église catholique congolaise avec toutes ses ramifications constitue un élément très déterminant dans la conduite de la diplomatie vaticano-congolaise. (Mbumba, 2018, pp.193-235)

A chaque crise congolaise, elle finit toujours par faire son entrée dans l'arène politique, donnant l'apparence d'une opposition politique à l'égard du pouvoir en place d'une part (De Boeck, 2018), et jouant le rôle de régulateur religieux du politique d'autre part. (Ndongala, 2018) De ce fait, la relation entre l'Etat congolais et l'Eglise locale ne manque pas d'exercer une influence sur la coopération entre le Saint-Siège et la RDC. D'emblée, il est difficile que les relations RDC et Saint-Siège

⁴ La présence du Cardinal est aussi un élément important à ne pas passer sous silence dans le rapport RDC-Vatican.

soient au beau fixe si à l'interne le rapport entre le pouvoir politique et l'Eglise catholique locale est en crise. C'est ainsi qu'au plus fort de la crise politique congolaise que le Pape François reçut Joseph Kabila, le 26 septembre 2016, juste une semaine après les manifestations des catholiques du 19 et 20 septembre 2016, violemment réprimées par la police congolaise. A cette occasion, le Pape François avait souligné l'importance de la collaboration entre les différents acteurs politiques et les représentants de la société civile ainsi que les communautés religieuses y comprise l'Eglise catholique de la RDC. Depuis lors, les relations entre le pouvoir congolais et l'église catholique étaient restées très tendues. Ainsi, alors que, le 7 mars 2017, l'épiscopat catholique congolais, en première ligne dans cette crise politique dénonçait les manœuvres visant à retarder la mise en application de l'accord du 31 décembre 2016, le Pape François avait laissé entendre que le voyage qu'il envisageait de faire en 2017 en RDC, ainsi qu'au Congo-Brazzaville, n'était plus d'actualité. (Jeune Afrique, 2018) Dans une interview au journal allemand Die Zeit, parue le 9 mars 2017, le souverain pontife en avait exprimé le regret, confiant qu' : « Il était prévu d'aller dans les deux Congos, mais, avec Kabila, ça ne va pas, je ne crois pas qu'on puisse y aller ». (Jeune Afrique, 2018) Mgr Luis Mariano Montemayor, alors nonce apostolique, représentant du Pape François en RDC, avait confirmé que ce voyage avait été reporté pour éviter des manipulations politiques qui pourraient diviser la nation, car selon lui, la visite du Pape François ne devait pas être comprise comme un soutien à la continuation du pouvoir illégitime ou encore comme un encouragement à manifester pour expulser le régime en place. (RFI, 2017) Après les répressions policières voire militaires des marches des catholiques du CLC dans plusieurs provinces de la RDC, le 31 décembre 2017, le 21 janvier 2018 et le 25 février 2018, les relations entre l'Etat et l'Eglise s'étaient sérieusement détériorées. Les différentes déclarations du Cardinal Monsengwo en étaient de preuves. Le 2 janvier 2018, lors d'un point de presse, il dénonça les agissements qui traduisaient la barbarie. Il condamna l'atteinte à la liberté du culte garantie dans tout Etat démocratique, la profanation de certaines églises et l'agression physique des fidèles dont les servants de messe et les prêtres. Encore, le 3 janvier 2018, il afficha son mépris pour Joseph Kabila, déclarant qu'il était temps que le médiocre dégage pour que la paix et la justice règnent dans le pays. (Mbumba, 2018, pp.193-235) Cette situation avait sérieusement influencé les relations RDC et Saint-Siège au point que suite à sa prise de positions visiblement en soutien à l'Eglise catholique congolaise, le Nonce apostolique Mgr Mariano Montemayor fut rappelé pour consultation au Saint-Siège vers fin janvier 2018. A cette question, dans une interview de l'émission « Internationales », le Ministre des Affaires Etrangères She Okitundu soulignait que la RDC était une République laïque, et pas une République catholique. Pour le gouvernement congolais, l'Eglise catholique n'avait pas le droit de s'ingérer dans la politique. Pour ce qui était du nonce apostolique, il confirma avoir reçu une note verbale de la Nonciature Apostolique en RDC qui informait que Mgr Montemayor était rappelé à Rome pour consultation. (Mbumba, 2018, pp.193-235) La particularité de la diplomatie RDC et Saint-Siège est qu'il s'agit d'une relation qui dépend aussi du rapport qui existe à l'interne entre l'Etat et l'Eglise. Une église catholique très forte à travers ses actions sociales et très active dans la vie et l'histoire politiques congolaises. En résumé, pour la RDC, coopérer avec le Saint-Siège équivaut à bien gérer la relation Etat-Eglise.

2. Relations entre la RDC et le Saint-Siège : éléments nouveaux

Depuis l'arrivée de Félix Tshisekedi à la Présidence de la République, les relations diplomatiques entre la RDC et le Saint-Siège sont passées à une nouvelle ère de partenariat (Mbumba, 2022) à cause de plusieurs nouveaux événements dont certains prouvent suffisamment que ces relations sont actuellement au beau fixe. Dans ce registre, nous avons :

2.1 L'arrivée de Felix Tshisekedi et ses visites officielles au Vatican

Etant donné que la politique étrangère d'un Etat est d'abord celle du prince ou Chef d'Etat (Batistella, 2000), il est logique que la diplomatie d'un Etat soit liée à sa vision. Ainsi, le changement d'un Chef d'Etat est un événement important dans l'étude des relations diplomatiques. Si du côté du Saint-Siège le Pape François reste encore en fonction, côté congolais, le pays a connu une alternance au sommet de l'Etat avec l'arrivée de Félix Tshisekedi comme Chef d'Etat congolais. Comme nous l'avons susévoqué, bien qu'ayant commencé son mandat en froid avec les évêques de l'Eglise catholique qui contestaient son élection, Félix Tshisekedi n'a pas choisi la voie de l'affrontement direct comme son prédécesseur Joseph Kabila (Mbumba, 2018, pp.193-235), mais plutôt celle de l'apaisement à double sens : à la fois vis-à-vis de l'Eglise catholique à l'interne, et du Saint-Siège au niveau bilatéral. Notons que durant ses 18 ans comme Chef d'Etat, Joseph Kabila avait effectué trois visites officielles au Saint-Siège : en 2002 auprès du Pape Jean-Paul II, en 2008 auprès du Pape Benoît XVI et le 26 septembre 2016, son unique voyage auprès du Pape François. La particularité de cette dernière visite réside dans le fait que pendant ce temps, la relation entre le régime Kabila et l'Eglise catholique locale était très tendue. Ainsi après avoir échangé une avec le Pape François et Mgr Paul Richard Gallagher, le communiqué du Bureau de la Presse du Saint-Siège indiquait qu'il était question de l'apport important de l'Eglise catholique à la vie de la Nation avec ses institutions à caractère éducatif, social et sanitaire, ainsi que pour le développement et la réduction de la pauvreté. Et, qu'une attention particulière avait été portée aux graves défis posés par la situation politique de l'heure et aux émeutes qui avaient eu lieu à Kinshasa, les 19 et 20 septembre 2016. (Mbumba, 2018, pp.193-235) Si depuis son élection le 13 mars 2013, le Pape François a reçu Joseph Kabila une seule fois en cinq ans, Félix Tshisekedi a quant à lui effectué deux visites auprès du Saint-Siège en trois ans, le 05 octobre 2019 et le 17 janvier 2020. Ces deux visites témoignent sans doute de l'esprit d'ouverture de Félix Tshisekedi et son attachement à l'Eglise catholique. Le motif de son premier voyage était de faire honneur au nouveau cardinal de la RDC, Fridolin Ambongo. Et dans la même optique, un peu plus tard, le 17 novembre 2019, de retour d'Allemagne, il prendra encore part à la première messe du Cardinal Fridolin Ambongo au Stade des Martyrs. Aux yeux de l'Eglise, c'était un grand message de soutien et d'attachement en tant qu'un enfant de l'Eglise catholique. Son deuxième voyage, comme nous le verrons dans les lignes qui suivent, était d'une très grande importance. C'était l'occasion pour le Saint-Siège et la RDC de s'échanger les instruments de ratification pour l'entrée en vigueur du concordat signé le 20 mai 2016 entre les deux parties mais n'ayant jamais été promulgué par Joseph Kabila dont le régime avait été à la base de sa signature. De tout ce qui précède, l'arrivée du Président Tshisekedi a grandement contribué à la reconfiguration de relations entre le Saint-Siège et la RDC d'une part, et à l'apaisement de relation Etat-Eglise au plan national.

2.2 Le nouveau cardinal, Mgr Fridolin Ambongo

C'est en pleine crise entre l'Eglise et le régime de Joseph Kabila et dans un climat de tension la RDC et le Saint-Siège, que le Pape François procéda à la nomination de Mgr Fridolin Ambongo au grade d'Archevêque Coadjuteur de l'Archidiocèse de Kinshasa⁵, le 6 février 2018, comme celui qui allait appuyer et remplacer le Cardinal Monsengwo en cas de son décès ou de sa démission. Intervenue juste après le rappel du nonce apostolique Mariano Montemayor et 17 jours après le passage, le 19 janvier 2018 au Vatican, du ministre des Affaires Etrangères She Okitundu, cette nomination sera perçue différemment par les uns et les autres, selon qu'ils sont de telle ou de telle autre tendance. D'une part et surtout pour les politiciens, cette nomination fut considérée comme une mise à l'écart avant l'heure du Cardinal Monsengwo jugé trop politique et en froid avec le régime de Joseph Kabila. D'autre part pour l'Eglise catholique, elle s'inscrivait dans le respect des règles régissant le fonctionnement d'un archidiocèse, car le Cardinal Monsengwo avait au préalable présenté sa démission du gouvernement pastoral de Kinshasa au moment de son 75ème anniversaire. C'est finalement le 5 octobre 2019 que Fridolin Ambongo sera créé cardinal de la RDC. Connaissant la place qu'occupe un cardinal au sein de l'Eglise catholique congolaise, le changement de personne à ce poste est un évènement très particulier dans la relation entre l'Etat et l'Eglise, laquelle reste étroitement liée à la relation entre le Saint-Siège et la RDC et vice-versa. A la différence du cardinal Fridolin Ambongo, avec sa très longue expérience, le cardinal Monsengwo fut une personnalité très influente à la fois dans la relation RDC-Vatican et dans le rapport entre l'Eglise et le pouvoir politique. En 1992, à la demande de Mobutu, il présida la Conférence Nationale Souveraine (CNS) chargée de préparer une réforme constitutionnelle. Il présida aussi le Parlement de transition, le Haut conseil pour la République, de 1992 à 1996 et fut très apprécié au Vatican. En 2010, le Pape Benoit XVI l'éleva au rang de Cardinal. En 2013, il fut l'un des huit cardinaux choisis par le Pape François pour le conseiller dans le gouvernement de l'Eglise catholique universelle et la réforme de la Curie, le G8. Il avait à la fois un poids politique et apostolique très important. A lui seul, il était capable de mobiliser des millions de fidèles catholiques du pays qui soutenaient ses prises de positions vis-à-vis du pouvoir politique congolais, notamment celui de Joseph Kabila. Alors qu'il était vice-président de la CENCO avant sa création comme cardinal, Fridolin Ambongo était déjà très connu pour son opposition au Président Kabila. Il joua un rôle clé dans les négociations qui avaient abouti à l'accord de la Saint Sylvestre du 31 décembre 2016. Toutefois, contrairement à Monsengwo qui a une expérience politique très active, Ambongo n'a pas exercé ce genre de fonction et reste beaucoup plus dans les missions apostoliques et n'a pas encore atteint le niveau de son prédécesseur. Bien que très dur envers le pouvoir politique quand rien ne marche, il entretient de bonnes relations avec le Président Tshisekedi et ceci contribue à la baisse des tensions entre l'Etat et l'Eglise d'une part, et à l'amélioration des relations RDC et Saint-Siège d'autre part. Quand bien même qu'il arrive que le pouvoir politique congolais ne parle pas le même langage avec l'Eglise catholique, le cardinal Ambongo s'entend bien avec le Président Tshisekedi. Ce dernier assista personnellement à sa création comme cardinal, il prit activement part à sa première messe en tant que cardinal et le reçut en audience, avant sa deuxième visite au Saint-Siège. Alors que les tensions étaient fortes entre l'Etat et l'Eglise, le 23 novembre 2021,

⁵ Bien avant, il était Archevêque de Mbandaka-Bikoro et Vice-Président de la CENCO en charge de la commission Justice et Paix. En tant que tel, il était co-médiateur de l'accord politique de la Saint-Sylvestre signé en 2016

le Président Tshisekedi délégua auprès du Cardinal Ambongo une délégation constituée de présidents de l'Assemblée Nationale, du Senat et de son conseiller spécial à la sécurité, en vue de trouver un terrain d'attente et apaiser les deux parties.

2.3 Le nouveau nonce apostolique, Mgr Ettore Balestrero

Au bout de trois ans comme nonce apostolique en RDC, Luis Mariano Montemayor fut rappelé au Saint-Siège pour consultation en janvier 2018. Comme nous l'avons abordé précédemment, les circonstances à la base de ce rappel étaient liées à la crise qui opposait l'Église catholique congolais et le régime Kabila. Son activisme et ses prises de position en faveur de l'Église donnaient l'apparence d'une ingérence dans les affaires politiques congolaises. C'est dans ces conditions que le 6 avril 2018, Mgr Ettore Balestrero fut nommé chargé d'affaires de la nonciature apostolique en RDC, pendant que les tensions entre l'Église et l'Etat étaient encore perceptibles à quelques mois des élections de 2018 qui avaient été le sujet créant la paume de discorde entre le caciques de Joseph Kabila et la CENCO. Un peu plus tard, le 28 avril 2019, le Souverain pontife le confirma comme nonce apostolique en RDC et présenta ses lettres de créance au Président Tshisekedi le 31 octobre 2019. Contrairement à son prédécesseur, depuis son entrée en fonction, Ettore Balestrero observe une certaine neutralité voire un silence à la manière du principe de la non-immixtion, même lorsque le régime Tshisekedi est en froid avec l'Église catholique. A l'occasion de la semaine théologique sur la « religion et politique : la vision de l'église catholique », organisé à l'Université Catholique du Congo, il a souligné qu'il pense que les conférences épiscopales ont un rôle particulier en donnant la possibilité à l'Église de parler d'une seule voix pour le bien du pays et qu'il est nécessaire d'avoir l'équilibre qui souvent, est déséquilibré. Il a indiqué que la mission centrale de l'Église et de la conférence épiscopale, c'est le salut des âmes. Si dans le rapport entre l'Église et l'Etat, Montemayor manifestait à la fois un soutien politique et diplomatique vis-à-vis de l'église catholique congolaise et au désavantage du pouvoir politique (Mbumba, 2018, pp.193-235), manifestement, Balestrero s'est quant à lui écarté de cette logique fustigeant même l'engagement politique jugé trop excessif des évêques catholiques qui s'opposent systématiquement aux résultats des élections présidentielles depuis 2006. (Le Maximum, 2019) Visiblement, une telle attitude contribue beaucoup au raffermissement des liens entre le Saint-Siège et la RDC. L'on retiendra que c'est sous son mandat que le Pape François aura visité la RDC et que le concordat entre les deux parties fut ratifié.

2.4 La ratification de l'Accord-cadre entre le Saint-Siège et RDC

Signée depuis le 20 mai 2016 au Vatican, en présence de Monseigneur Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les Relations avec les Etats du Saint-Siège, et l'ancien Ministre des Affaires Étrangères Raymond Tshibanda, cette base juridique n'était pas promulguée par Joseph Kabila. C'est juste une année après l'arrivée au pouvoir de Félix Tshisekedi et à l'occasion de sa deuxième visite officielle au Saint-Siège le 17 janvier 2020, que les deux parties s'étaient échangé les instruments de ratification pour l'entrée en vigueur de cet accord-cadre. Reposant sur les principes fondateurs sacro-saints de Relations internationales contemporaines, notamment la souveraineté, l'indépendance et l'autonomie respectives de l'Église catholique et de la RDC, cet accord-cadre marque un nouveau départ dans les relations entre l'Église catholique et l'Etat, fixant les relations et domaines de collaboration entre ces deux Etats signataires. Contrairement à la Convention entre le Saint-Siège et l'Etat

Indépendant du Congo du 26 mai 1906 qui confia expressément aux missions catholiques la charge de l'instruction des indigènes, en échange de concessions territoriales et d'un traitement versé par l'État aux missionnaires (Broux & Piret, 2019, pp.51-80), ce nouveau cadre légal des relations bilatérales entre le Saint-Siège et la RDC définit le rôle et la responsabilité de l'Église catholique en RDC, tels que sa position juridique dans l'espace civil, organise la liberté de son activité apostolique et règlemente des questions qui relèvent de sa compétence. Selon la déclaration du Saint-Siège, cet accord règlemente les divers domaines, notamment les établissements d'enseignement catholique, l'enseignement de la religion dans les écoles, les activités caritatives et sociales de l'Église, la pastorale dans les forces armées et dans les pénitenciers et les hôpitaux, le régime patrimonial et fiscal, et l'obtention de visas d'entrée et de permis de séjour pour le personnel religieux. Il prévoit également des accords d'application entre la Conférence épiscopale et l'État sur certaines questions d'intérêt commun. (Atemanke, 2020) Pour Mgr Marcelin Utambi, Président de la CENCO, sa ratification est une reconnaissance de l'importance du rôle que joue l'Église catholique en RDC, notamment dans la recherche des voies et moyens pour la promotion du développement spirituel, moral, social, culturel et intégral du peuple congolais en général. Il estime qu'il y a désormais un cadre juridique qui va régir les relations entre l'Église catholique et l'État congolais, donnant lieu à la reconnaissance de droits et d'obligations réciproques et c'est dans cet esprit que les deux parties œuvreront pour le bien-être du peuple congolais et aussi le bien commun de la RDC. (Atemanke, 2020)

2.5 Nouvel ambassadeur de la RDC au Saint-Siège

Après plus de 10 ans de vacance de poste, Joseph Kabila nomma Jean-Pierre Hamuli Mupenda comme Ambassadeur de la RDC auprès du Saint-Siège en septembre 2009. Bien avant lui, le tout dernier Ambassadeur congolais au Saint-Siège, Atembia Te-Bombo fut contraint de quitter la Rome après avoir été expulsé de sa résidence officielle suite d'impaiement des loyers locatifs par le gouvernement congolais. Jean-Pierre Hamuli Mupenda présenta ses lettres de créance au Pape Benoît XVI, le 29 avril 2010 et reste en fonction en attendant d'être remplacé officiellement par son successeur, Déogratias Ndagano Mangokobe nommé depuis le 16 mai 2022 par Félix Tshisekedi. En effet, bien qu'en attente de sa réception pour la remise officielle de ses lettres de créance au Pape François, la nomination de ce nouvel ambassadeur auprès du Saint-Siège illustre bien la volonté du Président Tshisekedi de rompre avec le mauvais passé des relations de la RDC avec l'Église catholique. En soi, il s'agit d'un élément nouveau qui entre dans le cadre de raffermissement des relations entre l'État congolais et le Saint-Siège.

2.6 Le prochain voyage apostolique du Saint-Père

Ce voyage apparaît comme l'affirmation du raffermissement des relations entre le Saint-Siège et la RDC, mais aussi du bon climat qui se fait observer actuellement entre l'État congolais et l'Église sous Félix Tshisekedi. Le rôle du nonce Balestrero et du cardinal Ambongo n'est pas aussi à passer sous silence dans la programmation de cette visite, les deux étant les symboles de bonnes relations entretenues par la RDC à la fois avec le Saint-Siège et vis-à-vis de l'Église. La dernière visite d'un Souverain pontife en RDC remonte au mois août 1985 avec le Pape Jean-Paul II qui passa deux jours au pays à l'invitation du Président Mobutu, du 14 au 15 août. C'est 37 ans après qu'un souverain pontife se rendra encore en RDC, avec le

prochain voyage du Pape François du 2 au 5 juillet 2022, précisément dans les villes de Goma et Kinshasa. Soulignons que durant ses 18 ans au pouvoir, Joseph Kabila fit 3 visites officielles au Saint-Siège, mais pendant ce temps, aucun souverain pontife n'avait visité la RDC. En 2017, en pleine crise politique dans laquelle la CENCO dénonçait les manœuvres visant à retarder la mise en application de l'accord du 31 décembre 2016, le Pape François avait tout de même annoncé l'annulation du voyage qu'il envisageait de faire en RDC. Pendant ce temps, ni le nonce apostolique Montemayor, ni le cardinal Monsengwo n'était favorable au régime Kabila. Mais en plus ou moins 3 ans, les deux Etats vont s'échanger trois visites officielles au sommet dont deux du Président Félix Tshisekedi en direction Saint-Siège et une du Pape François en RDC. Dans un langage diplomatique, cette visite officielle et apostolique est un nouvel élément de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC. Ce voyage symbolise l'engagement du souverain pontife pour le rétablissement de la paix et sécurité dans la partie Est de la RDC. Compte tenu de la personnalité mondiale du souverain pontife, son passage en RDC sera très symbolique et donnera une nouvelle image au pays et à la coopération entre le Saint-Siège et l'Etat congolais.

Conclusion

Contrairement à son prédécesseur Joseph Kabila, malgré un début difficile avec les Evêques de la CENCO, Félix Tshisekedi dont le rapport personnel avec le nouveau cardinal Ambongo est bon, s'est appuyée sur une diplomatie d'ouverture et la voie d'apaisement pour raffermir les relations diplomatiques congolaises avec l'Etat pontifical. Plusieurs événements nouveaux et consécutifs à son arrivée au pouvoir illustrent bien cette situation, entre autres ses deux visites à la Cité du Vatican en 2019 et 2020 ; la ratification de l'Accord-cadre entre le Saint-Siège et la RDC en 2020 ainsi que la nomination d'un nouvel ambassadeur congolais au Saint-Siège depuis cette année. Par ailleurs, la relation entre l'Etat congolais et l'Eglise catholique congolaise se trouve dans un bon climat de nos jours. Dans la même optique, le Saint-Siège est représenté par un nonce apostolique en RDC depuis 2019 et le Pape François se rendra à Kinshasa et Goma en juillet prochain. Tous ces nouveaux éléments apparaissent comme un couronnement de bonnes relations entretenues actuellement entre le Saint-Siège et la RDC depuis l'avènement de Félix Tshisekedi au pouvoir. Cette nouvelle configuration diplomatique est due aussi à l'état de relation existant actuellement entre l'Etat congolais et l'Eglise catholique congolaise dont le rôle et l'apport à la fois en RDC et vis-à-vis de l'Eglise universelle fait d'elle un élément très particulier dans les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC.

Références bibliographiques

- Atemanke, J. (2020). Saint-Siège, RD Congo Accord Cadre "un nouveau départ pour l'Eglise et l'Etat " : Selon un Archevêque. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.aciafrique.org/news/474/saint-siege-rd-congo-accord-cadre-un-nouveau-depart-pour-leglise-et-letat-selon-un-archeveque>
- Barbeni, G. (2004). Le Saint-Siège. Sujet souverain de droit international, CERF, Paris
- Batistella, D. (2000). Théories des relations internationales, Presses de Sciences Politiques, Paris
- Boniface, P. (1994). La puissance internationale, Dunod, Paris
- Broux, P-O. & Piret, B. (2019). Le Congo était fondé dans l'intérêt de la civilisation et de la Belgique. La notion de civilisation dans la Charte coloniale, *Revue*

- interdisciplinaire d'études juridiques*, 2019/2 (83)1, 51-80. [En ligne], consultable sur URL : <https://doi.org/10.3917/riej.083.0051>
- Code de Droit Canonique (1983)
- De Boeck, G. (2018). Eglise catholique, principale opposante politique ? *Dialogue des Peuples*, 3, Janvier
- Di Ciccio, E. (2007). Le Vatican sous Jean-Paul II : quelle puissance ? Mémoire de 4^{ème} année d'I.E.P, Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg, Université Robert Schuman
- Jeune Afrique (2018, 14 mai). Vatican : le pape François à Djuba...mais pas à Kinshasa. [En ligne], consultable sur URL : http://www.jeuneafrique.com/mag/411912/politique/vatican-le-pape-francois-a-djouba-mais-pas-a-kinshasa/?utm_source=Facebook&utm_medium=JeuneAfrique&utm_campaign=PostFB_13032017#
- Jeune Afrique (2019). Présidentielle en RDC : joie et contestations après l'élection de Felix Tshisekedi. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.jeuneafrique.com/701881/politique/en-direct-presidentielle-en-rdc-felix-tshisekedi-elu-president-les-reactions-se-multiplient/>
- Kabamba Wa K., & Tshilumbayi, M. (2009). *Traité de Droit Diplomatique*, Editions Universitaires Africaines, Kinshasa
- Labana, L.A & al. (2008). *La politique étrangère de la République Démocratique du Congo. Structures, Fonctionnement et Manifestations*, Maison d'Editions Sirius, Kinshasa
- Le maximum (2019). Prélats catholiques-prélats politiques : le nonce apostolique pas d'accord. [En ligne], consultable sur URL : <https://lemaximum.cd/prelats-catholiques-prelats-politiques-le-nonce-apostolique-pas-daccord/>
- Mabille, F. (2020, 17 janvier). Au Vatican, le président de la RDC Félix Tshisekedi veut jour la carte de l'apaisement. [En ligne], consultable sur URL : <https://information.tv5monde.com/afrique/rdc-felix-tshisekedi-en-visite-au-vatican-pour-renouer-avec-l-eglise-catholique-341914>
- Mbumba, V. (2018). Les Relations diplomatiques RDC-Vatican face à l'antagonisme entre l'Épiscopat congolais et le pouvoir politique » in *Cahiers Interdisciplinaires des Religions*, Mwenebatende, G. (Dir.), Vol. III, n°6 Juillet-Décembre, Presses de l'Université de Kinshasa, pp.193-235
- Mbumba, V. (2022). Les relations diplomatiques entre le Saint-Siège et la RDC : particularités et nouveautés, communication à l'occasion de la journée scientifique du jubilé de 65 ans la Paroisse Notre Dame de la Sagesse in *La relation entre l'Église et l'État en RDC. Particularités et Avancées*, Université de Kinshasa, inédit
- Morin, J-F. (2013). *La politique étrangère : Théories, méthodes et références*, Armand Colin, Paris
- Ndongala, M., (2015). *Autoritarismes étatiques et régulation religieuse du politique en République Démocratique du Congo. Analyse discursive de la parole épiscopale catholique sur les élections (1990-2015)*, Thèse de doctorat en Sciences des religions, Faculté de Théologie et de Sciences des Religions, Université de Montréal
- Nonciature Apostolique à Kinshasa (2018, 2 janvier). Communiqué N°4489/18

- RFI, (2017). RDC : le nonce apostolique dénonce un « Etat prédateur ». [En ligne], consultable sur URL : <https://amp.rfi.fr/fr/afrique/20170915-rdc-nonce-apostolique-montemayor-denonce-etat-predateur>
- Rouxel, J-Y (1998). Le Saint-Siège sur la scène internationale, L'Harmattan, Paris
- Tshisekedi, F. (2019), Adresse au corps diplomatique, in *Recueil des discours officiels 24 janvier 2019 - 24 janvier 2020*, Vol. I, Cabinet du Chef de l'Etat, Direction de Communication, Kinshasa [En ligne], consultable sur URL : https://www.google.com/url?q=https://www.presidence.cd/uploads/files/Discours%2520%26%2520Allocutions%202019%20OK.pdf&sa=U&ved=2ahUKEwjicXPjor4AhUtSfEDHX_TcZgQFnoECAoQAg&usq=AOvVaw3inzNHvx_IDIF2ikotSOHb
- Tshisekedi, F. (2019). Allocution à l'occasion de la Prestation de Serment Constitutionnel, in *Recueil des discours officiels 24 janvier 2019 - 24 janvier 2020*, Vol. I, Cabinet du Chef de l'Etat, Direction de Communication, Kinshasa [En ligne], consultable sur URL : https://www.google.com/url?q=https://www.presidence.cd/uploads/files/Discours%2520%26%2520Allocutions%202019%20OK.pdf&sa=U&ved=2ahUKEwjicXPjor4AhUtSfEDHX_TcZgQFnoECAoQAg&usq=AOvVaw3inzNHvx_IDIF2ikotSOHb